



Intérieurs parisiens inattendus

Beau livre. Une quarantaine d'appartements et de maisons privés ouvrent leurs portes aux Editions Taschen pour une visite très design, très chic et très chère d'un Paris bien dissimulé.

JACQUES STERCHI

e

En plein Paris, les stylistes Isabelle Puech et Benoît Jamin sont tombés sur un ancien atelier de restauration de manèges. Sombre comme un four et peu avenant. Pourtant c'est aujourd'hui l'un des intérieurs les plus surprenants parmi la quarantaine que proposent les Editions Taschen dans *Nouveaux intérieurs parisiens*, quinze ans après le premier tome dirigé par Angelika Taschen. L'exemple de Puech et Jamin est symptomatique de ces lieux tout à fait surprenants, en pleine capitale française. Ainsi près du parc des Buttes-Chaumont, la maison construite en 1953 par l'architecte Fernand Riehl pour y vivre et travailler vient de bénéficier d'une rénovation fidèle à l'original.

Pour le reste, c'est une palette vaste et colorée, du dépouillement le plus total jusqu'à la surcharge kitsch la plus folle, qui est ici proposée. Si l'on pénètre un peu dans les logements de noms connus (le musicien Bertrand Burgalat, Simon de Pury, Gonzague Saint-Bris entre autres), on y découvre surtout un catalogue de design qu'Angelika Taschen décrit comme représentatif du marché actuel.

Certaines arrière-cours restent les plus beaux décors d'une intimité

«Alors que des designers français comme Jean Prouvé, Charlotte Perriand et Jean Royère sont considérés aujourd'hui comme des classiques, une nouvelle génération internationale donne le ton de nos jours à Paris – nous ne citerons que les frères Bouroullec, Martin Szekely, Marc Newson et India Mahdavi.

Avec la tradition, pas contre

Autre tendance relevée par Angelika Taschen: en dépit de la mondialisation qui touche bien évidemment le design, Paris n'aurait rien perdu de son charme. C'est parce que, avance la responsable de l'ouvrage, à Paris on ne travaille pas contre la tradition, mais avec elle. A preuve de nombreux intérieurs où la structure, voire certains matériaux originaux, n'ont pas systématiquement été éliminés. On parlera plutôt d'habillage dans bien des cas, alors que l'accent est clairement mis sur la décoration, la collection d'objets. Rien d'étonnant: c'est le principe même de cette collection lancée par Taschen en 1992 à la découverte des intérieurs du monde entier. On



Paris: un ancien atelier de restauration de manèges, revu et relooké par Isabelle Puech et Benoît Jamin. ÉDITIONS TASCHEN

aimerait parfois plus de considérations sur l'architecture. Car à trop se focaliser sur le décor, on en oublierait presque qu'avant d'étaler ses goûts, il s'agit d'organiser l'espace, les volumes. Le choix des couleurs ou des matériaux est capital lorsqu'on prétend faire œuvre d'esthète. Restent les images, la véritable

force de ce type de livre. Elles sont souvent, il est vrai, fort bien conçues.

Et puis, si certaines arrière-cours restent les plus beaux décors d'une intimité d'un autre temps, certaines vues sont il est vrai époustouflantes, comme celle qu'ont Carine Roitfeld et Christian Restoin sur l'hôtel des Invalides. Heu-

reusement, ce beau livre d'architecture d'intérieur et de design «oublié» de chiffrer restauration et réaménagement dans ce Paris décidément très chic et très cher. |

> Sous la direction d'Angelika Taschen, *Nouveaux intérieurs parisiens*, Ed. Taschen, 300 pp.